

**Le Prix d'histoire des religions de la Fondation
« Les amis de Pierre-Antoine Bernheim » 2026
est décerné par
l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres**

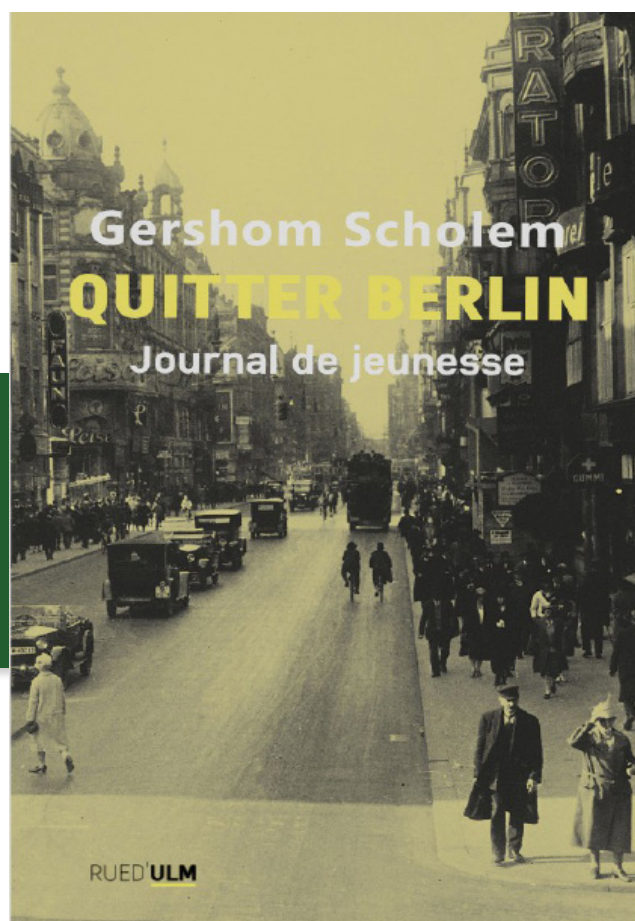
à M^{me} Angela Guidi et M. Sacha Zilberfarb

pour leur édition de l'ouvrage

QUITTER BERLIN
Journal de jeunesse

de Gershom Scholem

(Paris, Éditions rue d'ULM, 2025)



Ce Prix, d'un montant de 10 000 euros,
sera remis le **vendredi 20 novembre à 18h**
dans la Grande salle des séances de l'Académie,

par **M^{me} Martine Bernheim Orsini**
et **M. Nicolas Grimal**

PROGRAMME :

Mots de bienvenue, par M. Nicolas Grimal,
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et
Belles-Lettres

Remise du Prix
à M^{me} Angela Guidi et à M. Sacha Zilberfarb



ACADÉMIE DES
INSCRIPTIONS ET
BELLES-LETTRES



PRIX D'HISTOIRE DES RELIGIONS DE LA FONDATION « LES AMIS DE PIERRE-ANTOINE BERNHEIM »

Créée en 2011, la Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim » entend perpétuer la mémoire du regretté Pierre-Antoine Bernheim. Vouée à la promotion de l'histoire des religions, elle a pour but de récompenser les travaux récents les plus remarquables accomplis en ce domaine, et plus généralement de favoriser la diffusion de la connaissance en la matière.

Due à la générosité d'Antoine et Francine Bernheim, et à laquelle plusieurs amis du regretté Pierre-Antoine Bernheim ont voulu contribuer, la Fondation agit en attribuant un prix annuel d'histoire des religions, le Prix Pierre-Antoine Bernheim, d'un montant de 10.000 €. En vertu des statuts de la Fondation, ce Prix « sera décerné à un ouvrage rédigé ou bien traduit en langue française, paru durant l'année

écoulée et se signalant par l'originalité de son approche ainsi que par l'étendue de ses champs d'investigation. Il conviendra, par ailleurs, que cet ouvrage de haute valeur puisse nourrir la réflexion sur la place de la religion dans les sociétés contemporaines ainsi que sur les enjeux qui en découlent ou bien qu'il éclaire d'un jour neuf la problématique des contacts entre les religions ».

La Fondation pourra également distribuer des aides à des publications, notamment en vue de leur traduction, tant dans le domaine de l'histoire des religions que dans les divers champs d'étude relevant des sciences humaines auxquels Pierre-Antoine Bernheim s'était consacré. Elle pourra aussi encourager toute action de nature scientifique propre à perpétuer sa mémoire.

Les membres du Conseil d'administration

Au titre de l'Académie

M. Nicolas Grimal, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Président du Conseil d'administration
M. André Vauchez, membre de l'Académie
M. Franciscus Verellen, membre de l'Académie
M. François Déroche, Président de l'Académie

Au titre de la fondatrice

M^{me} Martine Bernheim Orsini, Présidente d'honneur du Conseil d'administration
M. Michel Zink, de l'Académie française, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
M. Hervé Aaron
M. Guy Stavridès

Lauréats du Prix Pierre-Antoine Bernheim

- 2013** - M. Israël Yuval, « Deux peuples en ton sein » Juifs et Chrétiens au Moyen Âge, Albin Michel, 2012.
- 2014** - M. Thomas Römer, *L'invention de Dieu*, Seuil, 2014.
- 2015** - MM. Sébastien Billioud et Joël Thoraval, *Le Sage et le peuple. Le renouveau confucéen en Chine*, CNRS éditions, 2014.
- 2016** - M^{me} Christiane Klapisch-Zuber, *Le voleur de Paradis. Le Bon Larron dans l'art et la société (XIV^e-XVI^e s.)*, Alma éditeur, 2015.
- 2017** - M. Matthieu Arnold, *Luther*, Fayard, 2017.
- 2018** - M. Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien. Anatomie d'un effondrement*, Le Seuil, 2018.
- 2019** - M. Mohammad Ali Amir-Moezzi, *La preuve de Dieu. La mystique shi'ite à travers l'oeuvre de Kulaynî. IX^e-X^e siècle*, Éditions du Cerf, 2018.
- 2020** - M. Martin Nogueira Ramos, *La foi des ancêtres. Chrétiens cachés et catholiques dans la société villageoise japonaise XVII^e-XIX^e siècles*, CNRS Éditions, 2019.
- 2021** - M. Étienne Fouilloux, *Yves Congar (1904-1995)*, Salvator, 2020.
- 2022** - M. Olivier Grenouilleau, *Christianisme et esclavage*, Gallimard, 2022.
- 2023** - M^{me} Raphaëlle Ziadé, *L'art des chrétiens d'Orient. De l'Euphrate au Nil*, Citadelles et Mazenod, 2022.
- 2024** - M. Serge Gruzinski, *Quand les Indiens parlaient latin. Colonisation alphabétique et métissage dans l'Amérique du XVI^e siècle*, Fayard, 2023.
- 2025** - M. Erwan Dianteill, *L'Oracle et le Temple. De la géomancie médiévale à l'Église d'Ifa (Nigeria, Bénin)*, Labor et Fides, 2024.



PIERRE-ANTOINE BERNHEIM

1952-2011

Historien des religions, éditeur et essayiste, Pierre-Antoine Bernheim (1952-2011) était un spécialiste du judaïsme, des débuts du christianisme ainsi que des études néo-testamentaires.

A cet exégète estimé, que la variété de ses curiosités avait également porté à

s'interroger sur les origines de l'écriture ou bien à dépeindre l'histoire des paradis, l'on doit des travaux sur Jacques, frères de Jésus, qui ont fait date et qui lui ont valu une vaste reconnaissance internationale. Fondateur de la maison d'édition Noësis, il a notamment édité *L'enfance du christianisme* d'Étienne Trocmé, *Le Zohar* et *Les origines de la mystique juive* de Maurice-Ruben Hayoun, *Les trois communismes de*

Marx de Francis Kaplan. Membre de la *Society of Biblical Literature*, Pierre-Antoine Bernheim se consacrait à l'étude des écrits pauliniens et à la préparation d'une vie de Saint Paul quand la mort l'a brusquement arraché à l'affection de sa famille et de ses amis, le 19 juillet 2011.

Bibliographie :

- *Paradis, Paradis*, avec Guy Stavridès, éd. Plon, 1991.
- *Cannibales !*, avec Guy Stavridès, éd. Plon, 1992.
- *Jacques, frère de Jésus*, éd. Noësis, 1996.
- *La vie des chiens célèbres*, éd. Noësis, 1997.
- *Lisa Telfizian, Frédéric Fabre et Pierre-Antoine Bernheim, Guide jubilé de l'an 2000*, éd. Agnès Viénot, 1999.
- *Le Passé révélé. Les découvertes archéologiques récentes qui bouleversent notre vision du passé*, avec Guy Stavridès, éd. Agnès Viénot, 2006.
- *Histoire des paradis*, avec Guy Stavridès, éd. Perrin, 2011.

ANGELA GUIDI

Enseignante de la pensée juive du Moyen Âge et de la Renaissance à l'Università della Svizzera Italiana de Lugano. Angea Guidi a soutenu sa thèse de doctorat en philosophie à l'INALCO Paris et à l'Università di Salerno en 2006 sous la direction de Alessandro Guetta (INALCO), Cristina D'Ancona (Università di Pisa) et Maurizio Cambi (Università di Salerno). Elle accompagne, en parallèle, les catalogues des éditeurs ayant fait le choix de la diffusion Belles Lettres.

Ses recherches portent sur l'histoire, la culture et l'historiographie juives (XIII^e-XX^e siècles). Elles s'attachent en particulier à analyser les interactions entre l'héritage textuel hébraïque et les diverses orientations spéculatives de la culture renaissante et moderne, ainsi que les formes de renouveau des savoirs et des sensibilités religieuses qui leur sont associées.

Parmi ses publications : *Amour et sagesse. Les Dialogues d'amour de Juda Abravanel dans la tradition salomonienne*, Leiden-Boston, Brill, 2011. Marcel Bataillon, *Cervantes e il Barocco*, édité par Angela Guidi, Turin, Nino Aragno, 2025.



SACHA ZILBERFARB

Professeur agrégé d'allemand, Sacha Zilberfarb partage depuis 1999 ses activités professionnelles entre l'enseignement dans le secondaire et la traduction. Il s'est notamment spécialisé dans la traduction de textes d'histoire de l'art et d'esthétique (Aby Warburg, Heinrich Wölfflin, Konrad Fiedler), de sociologie et de philosophie (Hartmut Rosa, Rahel Jaeggi, Theodor W. Adorno). Dans le champ littéraire, ses traductions ont contribué à la redécouverte en France de voix précieuses et singulières de la littérature allemande, telles que Emmy Hennings (dont trois récits ont paru aux éditions des Monts Métallifères) et Edgar Hilsenrath (éditions Attila), dont le roman *Nuit*, traduit en collaboration avec Jörg Stickan, a été récompensé en 2012 par le prix Gérard de Nerval de la traduction.

Il a donné des cours de traduction littéraire et d'initiation à la traduction professionnelle à l'université Paris Sorbonne nouvelle de 2015 à 2020. Depuis 2021, il anime régulièrement des ateliers de traduction organisés par l'Association pour la promotion de la traduction littéraire (ATLAS).

Il prépare actuellement la traduction d'un volume des *Œuvres complètes* de Walter Benjamin, à paraître aux éditions Klincksieck.



PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE COURONNÉ

Il s'agit de la traduction inédite des mythiques carnets de jeunesse de Gershom Scholem (1897-1982). À quinze ans, sur des cahiers d'écolier, il a ouvert un journal tenu pendant dix ans, jusqu'à son départ pour la Palestine.

Une équipe de germanistes et d'hébraïsants s'est attachée à la traduction de larges extraits (400 pages) des deux volumes allemands publiés en 1995 et 2000. La traduction est encadrée par un paratexte abondant : une préface, une introduction, une postface, un répertoire biographique, un *index nominum* et plus de 800 notes. Des introductions soigneuses précèdent chaque (long) extrait.

Scholem a puisé dans ses *Carnets (Tagebücher)* pour rédiger ses Mémoires parus en 1977, *De Berlin à Jérusalem, Souvenirs de jeunesse*. Mais ces « souvenirs » rédigés soixante ans plus tard, témoignent d'une mémoire intermittente, lorsque l'on retrouve leur source dans les *Tagebücher* originaux – l'exemple le plus frappant, à mes yeux, est la longue relation, orageuse et fidèle, avec Walter Benjamin (et sa femme Dona) minutieusement rapportée dans ce Journal entre 1915 et 1923 (qui se prolongea jusqu'au suicide de Benjamin à la frontière franco-espagnole en 1940) et profondément remaniée dans le volume *Walter Benjamin. Histoire d'une amitié* (1975).

Mais en dehors de cet intérêt « intra Scholemien », ces

pages sont passionnantes à un double titre : les confidences d'un jeune homme pressé, un *Wunderkind* polyglotte, s'attachant à retrouver, dans un milieu familial sécularisé, la tradition mystique du judaïsme, tout en témoignant d'une indélébile germanité intellectuelle, d'une part, et, d'autre part, des pages riches d'intérêt sur cette décennie 1913-1923 d'une incroyable richesse culturelle : Hannah Arendt, Günther Anders, Erich Auerbach, Max Horkheimer, Hans Jonas, Alfred Sohn-Rethel, Theodor Adorno, Herbert Marcuse, tous de la génération 1900...

Le 28 juin 1916, le jeune homme de dix-neuf ans rédige l'épithaphe de sa tombe :

שמו היה הוא (shemo haya hu) « son nom était lui » jouant sur la racine ש ל מ (sh.l.m) de son nom – shalem, « complet, achevé », ou encore shalom, « paix ». Ce qui est sans doute la biographie la plus brève et peut-être la plus exacte de cet extraordinaire passeur d'idées.

Les études juives n'ont pas souvent été honorées par le prix Bernheim ; l'accorder à ce volume, qui est une traduction/édition de grande qualité, reconnaît l'apport au panorama religieux d'un des plus grands théologiens juifs du XX^e siècle.

Jean-Robert Armogathe

Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

À PROPOS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Fondée en 1663, sous le règne de Louis XIV et à l'initiative de Colbert, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres est l'une des cinq Académies de l'Institut de France. Elle est installée depuis 1805 dans le Palais de l'Institut, ancien Collège des Quatre Nations, dont la célèbre Coupole fait face au Louvre.

Sous le nom d'Académie des inscriptions et médailles (1683), elle était à l'origine chargée de trouver les devises latines et françaises destinées à être inscrites sur les édifices, les médailles et les monnaies du roi. Mais dès 1701 une réforme lui donna, avec son nom actuel, la mission qui est restée la sienne : l'avancement et la diffusion des connaissances dans les domaines de l'Antiquité classique, du Moyen Âge, prolongé désormais jusqu'à l'âge classique, et de l'ensemble des civilisations de l'Orient proche et lointain. Ses travaux portent donc sur l'histoire, l'archéologie et l'histoire de

l'art, la philologie et la linguistique, la littérature, l'histoire des idées ainsi que sur les disciplines connexes (épigraphie, numismatique, diplomatique, etc.).

Appelée statutairement à assurer un rôle de promotion et de valorisation de la recherche au moyen des nombreux prix qu'elle décerne, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres contribue tout particulièrement, par les communications et notes d'information présentées lors de ses séances hebdomadaires du vendredi, à la résonance nationale et internationale des études et des découvertes récentes en matière de science et d'érudition ; elle se distingue également par son inlassable activité d'édition qui en fait l'un des grands centres français de publication scientifique.

COMMENT APPORTER SON CONCOURS À L'ACADÉMIE

Les ressources de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres proviennent pour la plus grande partie de dons et legs dont elle a bénéficié au cours des deux derniers siècles. La participation de l'État est très modeste. Il convient donc, pour que l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres continue - et même intensifie - son œuvre et maintienne son rayonnement dans la vie culturelle et scientifique, tant française qu'internationale, que le nécessaire mécénat se poursuive.

Selon le souhait du donateur et dans le respect strict de ses volontés, le mécénat peut s'exercer par la création de fondations, de bourses, de prix, d'aides aux entreprises scientifiques et à leur publication ou sous toute autre forme. Assurées de perdurer en raison de la nature même de l'Académie, les aides sont par ailleurs soumises aux principes rigoureux d'une gestion publique s'interdisant tout amoindrissement du capital constitué.

Grâce aux prix qu'elle décerne et aux revenus de ses fondations, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres veille principalement au développement des publications dans les divers domaines relevant de sa compétence (histoire et étude des monuments et documents de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'Âge classique ; Orientalisme – depuis le Proche-Orient jusqu'au monde asiatique – ; sciences humaines appliquées aux langues et civilisations). Naturellement, le soin attentif et toujours exigeant qu'elle apporte à l'accomplissement de cette mission fondamentale ne serait rien, si elle ne manifestait, pour ainsi dire en amont, son intérêt constant à l'égard de la recherche en cours d'élaboration ; aussi l'Académie encourage-t-elle des travaux de divers ordres d'érudition et de savoirs (histoire, archéologie, philologie, linguistique, histoire de l'art) ; aussi aide-t-elle dans leur action sur le terrain les missions de fouilles archéologiques, dont on sait qu'elles nécessitent tant de bonnes volontés mais aussi des moyens financiers importants.

En faisant un don à l'Académie, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. En cas de versements excédentaires par rapport à ce plafond, l'excédent est reporté successivement sur les 5 années suivantes.

Si vous êtes redevable de l'ISF, la loi TEPA vous ouvre droit à une réduction d'ISF égale à 75% du montant de votre don et limitée à 50 000 € (45 000 € en cas d'utilisation simultanée de la réduction pour don et de la réduction pour investissement dans les PME). Cela vous permet de transformer une part non négligeable de votre ISF en un vrai geste de solidarité et de générosité. Seuls les dons en numéraire ou les dons en pleine propriété de titres cotés ouvrent droit à cette réduction d'ISF. De plus, en cas d'excédent, aucun report n'est possible sur l'ISF des années suivantes. Vous pouvez également réduire votre base taxable à l'ISF en effectuant au profit l'Académie une donation temporaire d'usufruit respectant certains critères précis. Dans ce cas, le bien dont l'usufruit est donné voit sa valeur en pleine propriété soustraite de votre base taxable à l'ISF.

En tant qu'entreprise, l'ensemble de vos versements au titre du mécénat vous permet de bénéficier d'une réduction d'impôt sur le revenu ou d'impôt sur les sociétés de 60% de leur montant pris dans la limite de 5 pour mille du chiffre d'affaires. Pour les dons excédant ce plafond, l'excédent est reportable successivement sur les 5 exercices suivants dans les mêmes conditions, après prise en compte des versements de l'année.

Participer aux actions conduites par l'Académie, c'est contribuer au maintien et au développement de la recherche archéologique et historique française, c'est donner les moyens aux savants de poursuivre leur travail, c'est aussi favoriser les conditions mêmes qui permettent leurs découvertes, parfois si spectaculaires, c'est enfin contribuer à la valorisation d'un patrimoine tant français qu'étranger et contribuer au rayonnement culturel et scientifique de notre pays.

Pour en savoir plus : www.aibl.fr / Faire un don